

lorsque, avec dispense et pour des raisons majeures, elles sont obligées de s'en éloigner.

"O ma cellule, disait Alcaïn au moment de quitter son cloître pour aller à la cour de Charlemagne, douce et bien-aimée demeure, adieu pour toujours... je te pleure et te regretterai toujours."

Il est de fait que plus les bruits discordants et importuns du monde pénètrent dans les cloîtres à travers les grilles, plus aussi les religieuses aiment leur douce retraite et plus elles goûtent le bonheur de leur solitude.

Lorsque Pierre de Blois quitta l'abbaye de Croyland en Angleterre pour retourner en France, on dit qu'il s'arrêta sept fois pour regarder en arrière et contempler encore ce lieu où il avait été si heureux.

"La vie des moines, dit Montalembert, se prolonge et s'achève au sein d'une tranquillité laborieuse et d'une douce conformité." Et on peut en dire autant de la vie des religieuses dans leurs communautés.

"On sait l'art de consoler et de sanctifier la vieillesse, souvent si triste dans le monde. Dans le cloître, on la voit toujours non seulement chérie, écoutée, honorée par les jeunes; mais pour ainsi dire, supprimée et remplacée par cette jeunesse du cœur qui persiste à travers les glaces de l'âge, comme le prélude de l'éternelle jeunesse de la vie bienheureuse."

Dans le cloître, on s'aime de cette amitié chrétienne qui prend sa source dans l'amour de Dieu, se renouvelant et se réchauffant continuellement par la réception dans son cœur de Celui qui nous a aimés "jusqu'à la fin," c'est-à-dire, autant qu'il est possible d'aimer.

Et cette amitié qui règne dans les cloîtres de l'Institut de la Miséricorde de Jésus, chaque maison de cet Ordre aime à la communiquer aux autres maisons. C'est ce qui fait un des plus grands charmes de ces lettres qu'on appelle *Annuelles* et qu'elles s'écrivent au commencement de chaque année. "Oui, disait la Supérieure d'une de ces communautés en France dans son *Annuelle* de 1894, nous l'avons mille fois expérimenté, tout finit, tout meurt; pourtant, il est quelque chose qui résiste à l'épreuve du temps: c'est cette cordiale affection, ce sont ces rapports pleins de charmes et de douceur qui unissent toutes les maisons de notre saint Ordre."